

# HOME

N° 61 • Janvier - Février 2016

## Apprivoisez la LUMIÈRE

### INSPIRATIONS

Une **DÉCO** qui raconte des histoires  
Un intérieur entièrement **FAIT MAISON**  
Un refuge **MINIMALISTE** baigné de lumière



### MON PROJET

Le **JAUNE** illumine la maison  
**AMÉNAGER** ses combles : mode d'emploi  
Un grenier **MÉTAMORPHOSÉ** en appartements

### SLOW HOME

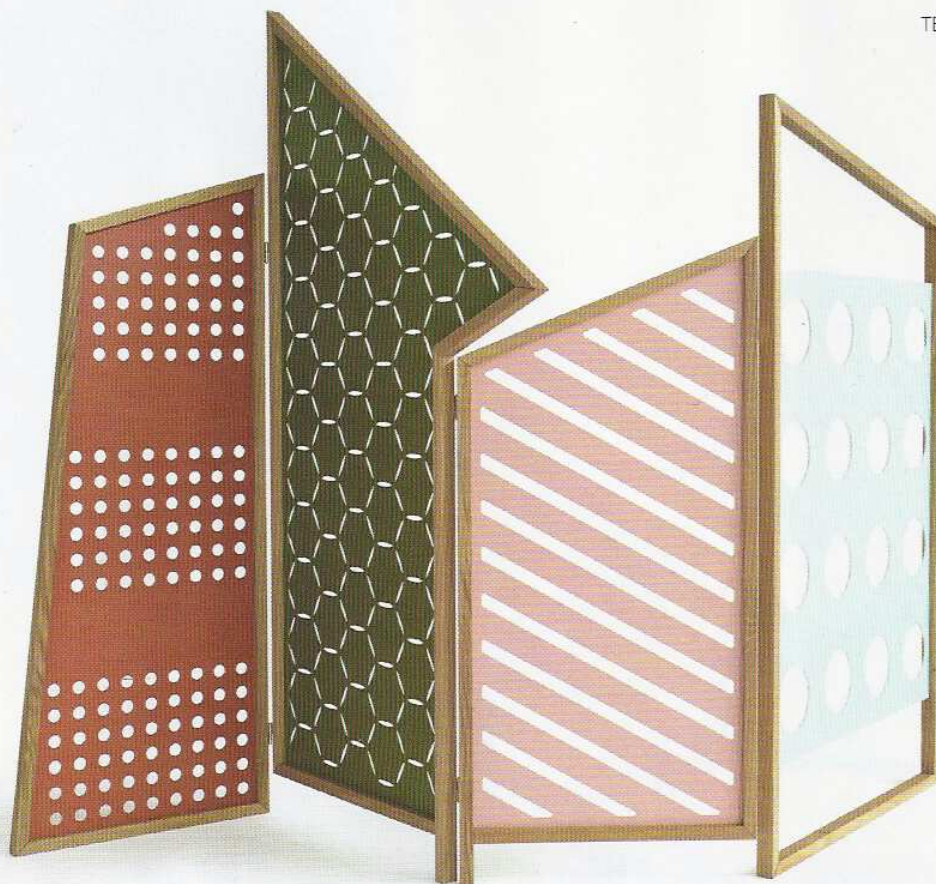
Des chambres **COCONS**  
Les **MATIÈRES** qui réchauffent  
**DIY** Mon cache-pot effet cuivré

### TENDANCES

Le renouveau du **DESIGN** « Made in France »  
**DÉCOUVERTE** Le design émotionnel  
**MATIÈRES ET ARTISANAT**, nos coups de coeur

	L 19420 - 61 - F: 5,90 € - RD	180 PAGES
Home magazine n° 61		





Paravent en chêne et métal laqué Opto, design Catharina Lorenz et Steffen Kaz, Colé, 3.344 €.

# Métal subtil

Tôle perforée, acier déployé, grillage, résille métallique... Depuis une poignée d'années, les designers s'approprient des matériaux issus de l'univers industriel pour laisser libre cours à leurs envies de formes nouvelles et de légèreté structurelle.

Par Dominique Fidel

C'est au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle que tout commence, avec l'avènement de la sidérurgie moderne qui fait chuter les coûts de production de l'acier. Progressivement, avec la mise au point des procédés Bessemer (1851), Martin (1864) et Thomas (1876), l'acier « normalisé » prend son envol et s'affirme comme matériau de construction de premier ordre. Autrefois précieux et utilisé avec parcimonie, l'acier se fait profil laminé, tubes de toutes tailles, tôles plus ou moins fines... Un vaste répertoire d'éléments standard se constitue peu à peu, à la disposition des architectes et des entrepreneurs. Très vite, l'acier déborde du monde de la construction pour entrer dans celui de l'aménagement intérieur, même si son terrain de jeu reste encore éloigné du domicile. Le voici

qui équipe usines et bureaux en lampes, classeurs, tabourets, plateaux de table aussi solides qu'impossibles à transporter. On est là dans le domaine du labeur, de l'utilitaire, du fait pour durer et endurer. Loin, très loin de toute considération esthétique. La tôle perforée existe déjà mais elle est trop fragile pour s'imposer dans ce contexte où la solidité prime, tout juste sert-elle pour des dossiers et assises de chaises d'atelier ou pour filtrer les rayonnements des puissants éclairages d'usine. Il faut attendre les années 1930 pour que le métal perforé commence à séduire les designers. Ça commencera par le jardin, avec des ensembles table/fauteuils semés d'une myriade de petits trous en forme de trèfle et, en 1937, une chaise longue sculpturale signée Jean Royère. Et puis ce sera la guerre, et l'acier retournera brutalement à d'autres utilisations. >>>





1

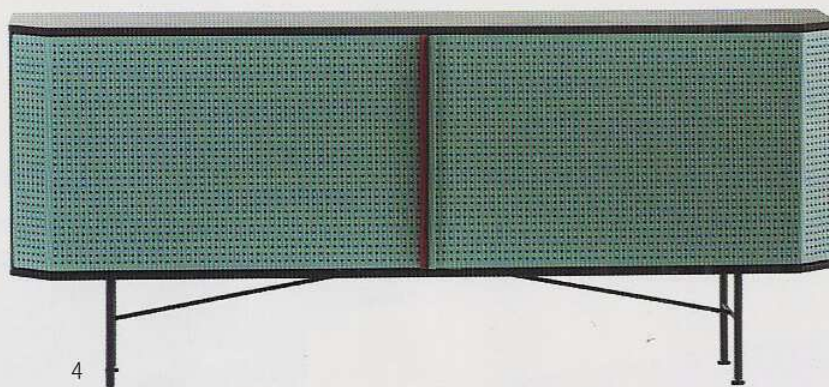


1/ Accessoires de rangement en métal perforé, à partir de 24,50 € chez *ComingB*.

2/ Paravent Woodland en métal laqué, design Alessandra Baldereschi, Seletti, 790 € chez *Fleux*.

3/ Fauteuil en acier perforé AA97, design Chantal Andriot, à partir de 269 € chez *Persona Grata*.

4/ Buffet Perf en acier verni perforé, pieds en acier verni mat, Diesel with Moroso, 1 332 € chez *madoindesign.com*.



## RIGITULLE : QUAND L'ACIER SE FAIT DIAPHANE

Tout n'est pas perdu pour autant pour tout le monde : en Allemagne, un prisonnier hongrois du nom de Mat Goth Gutfreund découvre les possibilités plastiques des chutes de tôle perforée qu'il travaille. La paix revenue, l'homme s'installe à Paris, là où il avait fait ses études. Sous le nom de Mathieu Matégot, il obtient la nationalité française et reprend une carrière de décorateur abandonnée pour entrer dans la Résistance. Amateur de technologie, il met au point de nouveaux matériaux, perçant de petits trous ronds ou carrés des tôles d'acier de plus en plus fines avant de les laquer, d'abord de noir puis de nuances tout droit sorties du colorama acide des années 1950. Ses recherches donneront naissance au Rigitulle, star du design de l'après-guerre, mais une star éphémère, galvaudée par une décennie d'exploitation un brin

outrancière. Milieu de la dynastie suivante : la tôle perforée, le Rigitulle et autres grillages tirent leur révérence. L'éclipse durera près de 50 ans, avec quelques fulgurances notoires pendant les années de disette, à l'instar du fauteuil *How High the Moon* imaginé en 1986 par Shiro Kuramata, merveille d'équilibre opposant générosité des volumes et légèreté visuelle d'une trame d'acier tout en ombres et transparences.

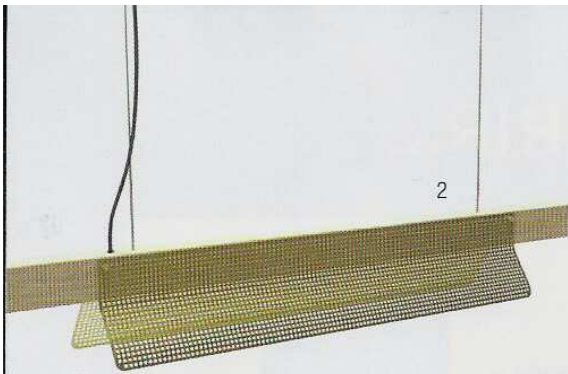
## LA LIGNE CLAIRE

Nous voici au XXI<sup>e</sup> siècle, en plein boom du style néo-industriel. Pour l'heure, c'est l'acier « roots » qui s'impose dans les catalogues des éditeurs, mais les créateurs retrouvent progressivement le goût d'une lecture plus subtile. L'un des pionniers de ce « new metal » est le Français François Azambourg qui surprend tout le monde en 2011 avec *Grillage (Cinna)*, une feuille de métal déployée, pliée et comme >>>









2



3

1/ Étagères Dédale en acier laqué perforé, design Mathieu Matégot, Gubi, 279 € chez Scandinavia Design.

2/ Suspension Bridget en hêtre, acier microperforé anodisé or et réflecteur en PMMA, design Joran Briand, Eno Studio, 689 € chez Light on Line.

3/ Cage à oiseaux en acier patiné, miroir en verre iridescent, design Faye Toogood, édition de 8 exemplaires, prix sur demande.

4/ Fauteuil Work is Over, structure en résille d'acier et coussins tendus de cuir, Diesel with Moroso, 2 544 € chez madindesign.com.



4



froissée avant d'être thermolaquée en bleu gitane. Juché sur ses pieds tubes, cet origami aussi aérien que contemporain capte l'œil... et signe le départ d'une tendance qui semble aller crescendo depuis quatre ans. Les mots d'ordre de cette lame de fond ? Des lignes nettes, des couleurs piquantes tirées du pantonnier eighties, des jeux de lumière... Bref, une fantaisie joyeuse de poésie géométrique, comme si Mathieu Matégot faisait des bébés avec Memphis, contrepoint aigu aux rondeurs néo-scandinaves caparaçonnées de bois blond et de fraîcheur cotonneuse. Ces deux dernières années ont vu naître une multitude de projets où la tôle perforée et les grilles en tous genres jouent les premiers rôles.

#### GALERIES ET GRANDE DISTRIB'

Beaucoup sont signés de jeunes designers qui montent, comme les

lampes Bright Rays du Français Fabien Cappello, les séries Acciaio et l'étagère Scrim de l'Américain Max Lipsey ou la lampe Pioggia d'Alexandre Pain. Mais dans le même temps, les grands éditeurs ne sont pas en reste, ce qui permet de sortir le métal chic de l'enclave du design pour initiés. Ainsi, on a pu admirer une collaboration Diesel x Moroso entièrement dédiée à la tôle perforée, des variations haute couture de la fameuse chaise A de Tolix griffées Sebastian Herkner ou Bethan Laura Wood, le paravent Woodland dessiné par Alessandra Baldereschi ainsi que la pimpante collection Pinorama imaginée par Inga Sempé pour l'éditeur danois Hay. Même les enseignes grand public s'y mettent, comme en témoigne le fauteuil Wallace tendu d'acier microperforé, héritier direct du Rigitulle de Matégot. De l'accessoire de décoration au buffet en passant par d'innombrables lampes, le métal n'a pas fini de tisser sa toile... ■